



ACCUEIL- RESPECT-DIGNITÉ
 Père Cyriaque Balla, Curé
 Pierre Kénel, Diacre

PAROISSE SAINT-REMI
 2821, avenue Dumaourier
 Ottawa, Ontario
 K2B 7W3
 Téléphone : (613) 828-5244
 Courriel : paroissestremi@st-remi.ca
 Site Internet : www.paroissesaintremi.ca

SAMEDI		Saint Benoît, Abbé		11 juillet 2026	
17h00		† Laurienne Dion † Yolande et Gérard Dufresne † Les défunts des familles Manzi, Kpelitse, Deboe, Ketor, Pachidi et Komou et les âmes du Purgatoire -En l'honneur du sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie pour la délivrance et la conversion de leur enfant		Son fils Jean Pierre Dion Jean Louis Dufresne Une famille de la paroisse Une famille de la paroisse	
DIMANCHE		15° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A		12 juillet 2026	
9h00		- Aux intentions des paroissiennes et paroissiens † Stanislas Ayivi Ayayi		Son fils Bruce Ayivi	
11h00		† Maurice Dion		Son fils Jean Pierre Dion	
		† Suzanne, Marie et Jean		Leen et Michel	
		† Ossé Pierre		Sa petite fille Myslie Marcel	
		- En l'honneur de saint Antoine de Padoue		Rollande	
		- En action de grâce pour le bon déroulement de l'année académique de leurs enfants		La famille Nadembega	
		- En action de grâce pour son nouvel emploi		Eulalie	
		- En action de grâce pour l'obtention d'un nouveau contrat à long terme		Un paroissien	
		- En action de grâce pour demander l'assistance divine pour la formation de son épouse		Un paroissien	
LUNDI		Saint Henri		13 juillet 2026	
8h00		PAS DE MESSE			
MARDI		Saint Camille de Lellis, Prêtre		14 juillet 2026	
8h00		† Charlotte Kazimbanyi		Ses enfants	
MERCREDI		Saint bonaventure, Évêque et Docteur de l'Église		15 juillet 2026	
13h30		Adoration			
16h00		† Roméo et Laurette Sauvé		Leur fils aîné	
JEUDI		Bienheureuse Vierge Marie, Notre Dame du Mont Carmel		16 juillet 2026	
18h30		Chapelet			
19h00		† Suzanne Dion		Son frère Jean Pierre Dion	
VENDREDI		17 juillet 2026			
18h00		Adoration du Saint-Sacrement			
19h00		† Laurienne Dion		Son fils Jean Pierre Dion	
SAMEDI		MESSE ANTICIPÉE DU 16° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A		18 juillet 2026	
17h00		† Joseph René Lindor		Sa famille	
DIMANCHE		16° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A		19 juillet 2026	
9h00		- Aux intentions des paroissiennes et paroissiens - Pour la paix dans le monde		Les Filles d'Isabelle	
11h00		† Faustine Amoussou et Julien Gbaguidi		Leurs enfants et leurs petits-enfants	

PASTORALE JEUNESSE : JFE : «Tu as entre 13 et 18 ans ? Ta gang t'attend ici à la Paroisse Saint-Rémi dès septembre 2026 avec la pastorale Jeunesse, Foi et Espérance (JFE) pour des soirées gratuites et dynamiques : musique, jeux, collations et partages. Un espace unique pour poser tes vraies questions et rencontrer Jésus autrement. Scanne le code QR sur l'affiche au babillard à l'atrium pour réserver ta place gratuitement dès maintenant ! N'oublie pas de remplir le formulaire avec l'accord de tes parents.»

Intention de prière du Saint-Père pour le respect de la vie humaine : Prions pour le respect de la protection de la vie humaine à toutes les étapes, en la reconnaissant comme un don de Dieu.

MESSAGE DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX – CARITAS CANADA

À la suite des catastrophiques séismes au Venezuela survenus mercredi 24 juin dernier, **Développement et Paix – Caritas Canada** a annoncé une contribution initiale de 50 000 \$ pour aider notre partenaire local, Caritas Venezuela, à faire face à cette situation d'urgence. Nous appelons également les Canadiennes et Canadiens à **donner généreusement** pour venir en aide au peuple vénézuélien.

Le récent double séisme qui a durement touché le Venezuela s'est produit en début de soirée (heure locale). Deux secousses majeures de magnitude 7,2 puis 7,5 sont survenues à moins d'une minute d'intervalle, avec un épicentre situé à environ 160 km à l'ouest de Caracas.

Depuis, le bilan humain s'est considérablement alourdi. Au 11 juillet 2026, les autorités faisaient état de plus de 4 300 morts, de plus de 16 700 blessés et de milliers de personnes toujours portées disparues ou déplacées. Les opérations de secours et de reconstruction sont toujours en cours.

En tant que membre de la Banque canadienne de grains (**CFGB pour son acronyme anglais**), nous bénéficions de la **décision du gouvernement du Canada de doubler les dons** versés aux organisations de la Coalition humanitaire.

Un pays en difficulté, un peuple résilient, un partenaire compétent

Aucune catastrophe ne survient jamais à point nommé, mais celle-ci n'aurait pas pu tomber à un pire moment pour le peuple vénézuélien. Des décennies de troubles politiques et économiques, de mauvaise gestion interne et le poids écrasant des sanctions américaines ont sapé l'économie vénézuélienne et érodé la capacité de l'État à absorber un tel choc. L'enlèvement du président Maduro par les forces américaines, une violation flagrante du droit international **que nous avons dénoncée**, n'a pas arrangé les choses.

Déjà au début de cette année, 7,9 millions de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire (voir **bilan en anglais**). Elles représentaient plus d'un quart de la population vénézuélienne. Cette situation désastreuse va désormais s'aggraver considérablement, en particulier pour les quelque **3,9 millions d'enfants qui vivent dans les zones touchées par les séismes**. Il y a toutefois des raisons d'espérer. Toujours courageux et résilient, le peuple vénézuélien a développé ces dernières années une remarquable capacité de solidarité et d'ingéniosité pour faire face aux nombreuses épreuves auxquelles il est confronté au quotidien. Et Caritas Venezuela l'a accompagné dans chacune de ses luttes.

Grâce à son vaste réseau diocésain, à sa présence de plusieurs décennies et à la confiance dont elle jouit auprès des populations qu'elle accompagne, Caritas Venezuela est mieux armée que presque toute autre organisation pour faire face à ces séismes au Venezuela. Elle a déjà mis en place des dizaines de centres locaux de collecte, de distribution et de coordination afin d'acheminer l'aide d'urgence indispensable directement sur le terrain. Elle travaille également en étroite collaboration avec le réseau mondial de Caritas afin de garantir que les dons internationaux soient reçus et utilisés efficacement.

Dans un premier temps, Caritas Venezuela concentrera ses efforts à répondre aux besoins les plus urgents de la population, notamment en matière de nourriture, d'eau, d'abris, de vêtements, de produits d'hygiène, de médicaments, etc. Par la suite, l'accent sera mis sur la reconstruction, le relèvement et la réhabilitation. Mais pour mener à bien toutes ces actions, ils ont besoin de votre aide dès maintenant.

Merci de faire un don généreux pour venir en aide au peuple vénézuélien, et de **le faire avant le 14 juillet** afin que votre don ait deux fois plus d'impact ! Souvenez-vous : "J'avais faim et vous m'avez donné à manger..." Matthieu 25, 35).

Indications pastorales pour la VI^e Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées

Nous proposons que la célébration de la *Journée* s'articule - comme d'habitude - autour de deux actions fondamentales : **la célébration d'une liturgie eucharistique dédiée aux personnes âgées et la visite aux personnes âgées seules de leur communauté.**

La visite aux personnes âgées seules :

- Pour que le message de proximité et de réconfort que la *Journée* veut exprimer parvienne à tous - y compris aux plus isolés, nous suggérons de rendre visite aux personnes âgées seules de leur communauté et de leur remettre le message du Saint-Père.
- La visite, signe tangible de l'Église en sortie, est un moyen de rappeler que les personnes âgées, même les plus seules, se trouvent au centre de nos communautés.
- La visite manifeste le choix, personnel et communautaire, de ne jamais oublier personne.
- La visite peut être l'occasion d'apporter un cadeau, par exemple une fleur, et de lire ensemble le message et la prière de la *Journée*.
- Lorsque la visite se déroule au sein d'une structure, veillez à ne pas vous limiter aux espaces communs, mais à rendre aussi visite aux personnes âgées alitées dans leurs chambres.
- Demander aux ministres extraordinaires de l'eucharistie de prolonger les visites habituelles auprès des personnes âgées et de consacrer plus de temps à l'écoute et à la transmission du message.



ACCUEIL- RESPECT-DIGNITÉ
Père Cyriaque Balla, Curé
Pierre Kénel, Diacre

PAROISSE SAINT-REMI
2821, avenue Dumaurier
Ottawa, Ontario
K2B 7W3
Téléphone : (613) 828-5244
Courriel : paroissestremi@st-remi.ca
Site Internet : www.paroissesaintremi.ca

Méditation sur l'Évangile de ce dimanche (Matthieu 13, 1-23)

« Le semeur sortit pour semer » (Mt 13) : Dieu vient vers nous et Il sème sa Parole.

Que nous apprend la Parole de Dieu de ce 15^e dimanche? Elle nous enseigne que notre Dieu est en quête de rencontres. Il cherche à rejoindre chaque cœur humain, chaque personne dans le secret de notre vie. Dieu vient vers nous et il sème sa Parole. Et cette Parole est une semence. C'est la semence dont parle la parabole de l'évangile de Matthieu de ce jour. Cette semence contient en elle une force de vie, une promesse de fécondité et une capacité à ouvrir un chemin de bonheur.

Jésus nous annonce une importante nouvelle : le Royaume de Dieu est inauguré. Tel le semeur parcourant son champ, Jésus a largement répandu la graine de la Parole. Cette graine a été confiée au sol qui symbolise la foule rassemblée devant lui ; chacun(e) l'a accueillie et fait fructifier selon les dispositions de son cœur.

Frères et sœurs, à travers la parabole du Semeur, Jésus nous enseigne que le Règne de Dieu que sa Parole sème dans nos cœurs humains, réussira, à la fin ; mais cela se fera à travers de nombreux échecs dans des terres arides de nos cœurs et de nos existences. Car, l'être humain, créé libre, a cette possibilité de fermer son cœur à l'action de la Parole de Dieu.

La parabole du semeur décrit trois obstacles qui empêchent la Parole de porter des fruits. Le premier obstacle (la non-foi), c'est entendre, écouter la Parole sans prendre soin de discerner ce qu'elle signifie pour nous, ce qu'elle nous demande d'accomplir. Le second, c'est accueillir la Parole avec joie quand elle est proclamée, mais ne plus s'en préoccuper par la suite. Elle tombe sur le sol pierreux, sur un cœur fermé : il s'agit de la foi sans persévérance. Le troisième obstacle, c'est entendre, méditer la Parole. La trouver belle et sage, mais ne pas la mettre en pratique. Elle tombe dans les ronces, dans un cœur qui se laisse distraire, envahir par les soucis et la séduction des richesses.

Mon frère, ma sœur, mon ami(e), seule la Parole de Dieu entendue, bien comprise et mise en pratique produit du fruit. Ces fruits, c'est la conversion, c'est la transformation de toute notre vie. Est-ce que tu crois en la Parole de Dieu? Es-tu de la bonne terre pour la recevoir et la fructifier?

Bon dimanche!

P. Cyriaque Balla.

Je ne t'oublierai jamais (Is 49, 15)

Chers frères et sœurs,

par la bouche du prophète Isaïe, le Seigneur promet qu'Il n'oubliera jamais aucun d'entre nous. Il nous assure qu'Il a gravé nos visages dans la paume de ses mains (cf. *Is 49, 16*) et que son amour est plus grand que celui d'une mère pour son enfant (cf. *Is 49, 15*). Le prophète nous laisse entrevoir un dialogue intime et intense dans lequel Dieu s'adresse à chacun et au peuple lui-même en utilisant le "tu". Aujourd'hui encore, nous pouvons lire ces paroles comme s'adressant à chacun de nous, et chacun peut entendre ce « Je ne t'oublierai jamais » qui lui est destiné.

Ce sont des paroles qui remplissent de consolation et de confiance. Elles sont la réponse à un sentiment angoissant qui agite le cœur : « Le Seigneur m'a abandonné, le Seigneur m'a oublié » (*Is 49, 14*). Combien de fois, dans les Saintes Écritures, en particulier dans les Psaumes, la prière naît-elle du désarroi de ceux qui ont l'impression que leur vie n'intéresse personne et qu'elle est négligée ! La douloureuse sensation d'être oublié est malheureusement commune à beaucoup de personnes, et parmi elles, nombreuses sont les personnes âgées.

L'amour de Dieu, qui n'oublie personne, se propose comme un acte de justice et une réponse à l'anonymat dans lequel la vie humaine finit trop souvent par se perdre. Un voile semble recouvrir la vie de nombre de personnes âgées, effaçant les traits de leurs visages et les enveloppant d'oubli. C'est ce qui se passe dans les foyers où règne la solitude, ainsi que dans ces lieux de soin où la singularité de chaque personne risque d'être réduite au numéro de son lit ou à sa pathologie.

La célébration de la Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes âgées est l'occasion de redécouvrir que l'Église est appelée à être la mère de tous et qu'à tout âge, il est toujours possible de se découvrir fils et filles de Dieu. Que cette Journée soit donc un encouragement pour tous, en particulier pour les plus jeunes, à reprendre la belle habitude de rendre visite à leurs grands-parents, aux personnes âgées de la famille, ainsi qu'à ceux qui ne reçoivent aucune visite. Apportez-leur, par ce message et par votre présence, la proximité et l'affection du Pape. Faites en sorte que les paroles du prophète « Moi, je ne t'oublierai jamais » prennent la forme d'une rencontre tendre et affectueuse. « À une époque qui tend à tout accélérer et à tout fragmenter, la chair humaine continue de demander à être soignée et reconnue par des mains capables de tendresse, par des esprits attentifs et par de bonnes paroles. La culture numérique multiplie les connexions et offre de nouvelles possibilités de rencontre ; pourtant, le cœur humain conserve un besoin irremplaçable de proximité » (Lettre encyclique *Magnifica humanitas*, n. 239).

L'Église connaît la souffrance de ses enfants les plus âgés ; elle sait bien qu'on les regarde trop souvent avec des préjugés et qu'on les considère comme un fardeau ; elle est consciente qu'une économie axée sur le profit affaiblit les liens familiaux ; elle sait que de nombreuses personnes âgées sont abandonnées par leurs enfants, contraints d'émigrer ou, dans certains cas, de partir à la guerre. Pour chacune de ces raisons, elle se réjouit d'annoncer la promesse du Seigneur : « Moi, je ne t'oublierai jamais ! ».

Il est doux, à tout âge, mais surtout quand on n'est plus tout jeune, de découvrir, comme l'a dit le Bienheureux Jean-Paul I^{er}, que « nous sommes de la part de Dieu objet d'un amour sans faille. Nous le savons : Il a toujours les yeux ouverts sur nous même lorsqu'il nous semble qu'il fait nuit. Il est père ; plus encore Il est mère » (*Angelus*, 10 septembre 1978). Même si cela ne vient pas spontanément à l'esprit, la vérité est que, même dans la vieillesse, on ne cesse pas d'être fils et fille, et c'est pourquoi l'invitation à retourner dans les bras de Dieu, dont l'amour est à la fois paternel et maternel, reste valable chaque jour. Pour beaucoup, la découverte de la tendresse de Dieu se fait au cours de l'existence, parfois même dans la dernière phase de la vie. En effet, contrairement au passé, il est de plus en plus fréquent de vieillir sans

avoir eu une véritable expérience de la foi. Dans ce cas, l'âge avancé, à partir des questions que l'on se pose avec plus d'urgence à cette période de la vie, peut devenir le moment opportun pour commencer ou reprendre une vie spirituelle. Sur ce nouveau chemin, on peut reconnaître que Dieu, comme le dit saint Augustin, « est mère parce qu'il réchauffe, parce qu'il nourrit, parce qu'il allaite, parce qu'il protège » (*Commentaire sur le Psaume 26*, II, 18). C'est une prise de conscience qui aide à ne pas avoir honte de la fragilité qui se manifeste et aussi à comprendre que nous avons tous, toujours, besoin les uns des autres et que nous sommes tous en quête d'attention et de soins. À Dieu, qui se fait proche et que nous apprenons à reconnaître dans sa tendresse, nous pouvons désormais nous adresser avec une confiance filiale dans la prière. Il n'est jamais trop tard pour commencer à s'adresser à Lui. Cela peut être un grand don pour chacun.

Chers aînés, le Pape François parlait de vous comme d'un « peuple nouveau » (*Catéchèse*, 23 février 2022), car le nombre de personnes âgées n'a jamais été aussi élevé dans l'histoire de l'humanité. Il est donc plus important que jamais de réfléchir avec vous, « nouveau peuple », à ce que peut être notre vocation lorsque la fragilité, compagne de l'homme depuis sa naissance, semble prendre le dessus. Je voudrais vous dire : n'ayez pas peur de la fragilité ! Cette faiblesse cache en elle-même un nouveau potentiel qui éclaire également les autres âges de la vie. En effet, lorsqu'elle est acceptée et reconnue, la fragilité « ouvre le cœur au soutien mutuel et à l'invocation de Celui qui peut donner ce qu'aucun pouvoir humain n'est en mesure de garantir : la réconciliation profonde des cœurs et, avec elle, la paix véritable » (*Rencontre avec la communauté algérienne*, Basilique Notre-Dame d'Afrique, Alger, 13 avril 2026).

C'est ainsi que nous pouvons vivre, en tant que chrétiens, le temps de la vieillesse : « fragiles » mais en même temps « appelés ». Un homme et une femme peuvent, en effet, renaître dans leur vieillesse (cf. *Jn* 3, 4-6) et s'écrier, avec le prophète : « Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force » (*Is* 30, 15). Une force qui peut devenir une invitation à ne pas recourir aux voies de l'arrogance et de la puissance pour garantir la coexistence humaine, mais aux voies de la réconciliation et de la paix véritable. En cette époque, si durement marquée par la violence guerrière et sociale, beaucoup s'interrogent sur ce que sera le monde dans lequel grandiront leurs petits-enfants. Je vous exhorte, bien-aimés, à vous joindre à moi pour prier avec insistance afin que la paix vienne bientôt dans le monde entier.

Chères sœurs et chers frères âgés, je vous remercie de me soutenir chaque jour par vos prières, en particulier lorsque vous récitez le Saint Rosaire. Je vous le rends de tout cœur et je vous laisse ce vœu : que le Seigneur nous renouvelle toujours dans la foi, l'espérance et la charité, Lui qui ne nous oublie jamais !

Du Vatican, le 15 juin 2026.

LÉON PP. XIV

Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana



Le Saint-Siège